dence. La diète, incapable de retrouver en Hongrie un roi national, divisée par les ambitions rivales des magnats, s'adressa à un étranger : Ladislas II Jagellon fut élu. Le roi de Bohême, l'ancien rival de Mathias, réunissait sur sa tête les deux couronnes de saint Vacslav et de saint Etienne que son prédécesseur avait rêvé d'associer à la suite d'une guerre déplorable. Ce n'était pas l'intérêt commun des deux royaumes qui avait déterminé le choix de la diète. Ladislas était d'un caractère faible et presque nul. On l'appelait le roi Dobře. Cet adverbe tchèque (bien ! bon !) était sans cesse dans sa bouche et témoignait d'une inertie qui recommandait d'avance le nouveau souverain à cette tumultueuse aristocratie, heureuse de respirer un peu sous un souverain facile, après le dur règne de Corvin. Petœfi, le poète national du dix-neuvième siècle, a consacré au roi Dobře, l'une de ses plus piquantes satires. « Il n'aimait pas à commander. — Il ne savait comment s'y prendre. — Et, s'il l'avait su, le pays — Aurait refusé d'obéir. — Il avait la tête bien vide — Plus vide encore était sa poche. — Il fallait fouiller jusqu'au fond — Pour y trouver un pauvre sou. — Les mites et le temps — Rongeaient les fourrures de ses habits; — Ses habits étaient si rapés — Qu'ils avaient perdu leur couleur, etc... » Les débuts du nouveau règne ne furent pas heureux : Maximilien reprit les états d'Autriche; Jean de Pologne déclara la guerre à son frère et se fit céder une partie de la Silésie. Maximilien pénétra à l'ouest de la Hongrie et jusqu'à Albe Royale. Il ne consentit à se retirer qu'après un traité qui assurerait la Hongrie à la maison d'Autriche pour le cas où Ladislas décéderait sans postérité. Ce traité, par lequel le roi disposait du pays sans l'avoir consulté, souleva une indignation générale et rendit impopulaire un souverain qui avait été accueilli avec le plus vif enthousiasme.

Cependant les Turcs se pressaient sur la frontière méridionale du royaume. Bajazet II, après avoir échoué devant Belgrade (1492) pénétrait dans la vallée de la Save et battait les Hongrois mal soldés et mal disciplinés. La diète